

Mythes entourant l'apprentissage du français chez l'enfant multilingue

Apprendre et parler plusieurs langues n'est pas une anomalie. De fait, plus de la moitié de la population mondiale grandit en parlant plus d'une langue. Pour mieux encourager et mieux appuyer l'apprentissage de plusieurs langues chez l'enfant, surtout le projet de la francisation pour les enfants des parents ayants droit, il faut dissiper plusieurs mythes.

L'aptitude langagière

MYTHE : Comme l'aptitude langagière est une caractéristique innée, certains enfants n'apprendront jamais bien le français.

RÉALITÉ : Tous les élèves ont la capacité d'apprendre plusieurs langues, même s'il semble que certains apprennent plus rapidement que d'autres. Nous pouvons créer des circonstances favorables au développement langagier qui bénéficieront à tous les élèves. Voir [Créer un milieu sécurisant pour favoriser le développement langagier](#).

Le rythme de développement

MYTHE : Contrairement aux adultes, qui peuvent mettre des années à maîtriser une langue, les jeunes enfants peuvent le faire en quelques mois seulement.

RÉALITÉ : Les recherches montrent que cette idée est fautive, et qu'en fait, les jeunes enfants qui apprennent une langue, qu'il s'agisse de leur langue maternelle ou d'une autre, mettent des années à maîtriser le code linguistique et à développer les compétences langagières qu'il leur faut pour pouvoir évoluer dans divers contextes sociaux et scolaires et dans plusieurs registres de la langue allant jusqu'aux plus complexes.

MYTHE : Apprendre plusieurs langues à un âge précoce retarde le développement langagier des enfants.

RÉALITÉ : Les recherches indiquent que le rythme d'acquisition linguistique des enfants unilingues est assez semblable à celui des enfants bilingues. Encore faut-il se rappeler que l'enfant bilingue est en train d'apprendre deux systèmes linguistiques en même temps, deux ensembles de sons (p. ex. les 36 sons du français et les 44 sons de l'anglais), deux répertoires de vocabulaire et deux systèmes grammaticaux. Il s'agit d'un gros travail d'analyse qui, en nécessitant du temps, peut donner l'impression que l'enfant progresse plus lentement. De plus, la dominance apparente d'une des langues peut refléter, tout simplement, une plus grande exposition de l'enfant à cette langue. Si jamais un retard ou des troubles de langage se présentent chez l'enfant, ils se présenteront aussi dans l'autre langue, ou les autres langues, qu'il parle ou qu'il apprend.

Le développement langagier simultané chez l'enfant multilingue

MYTHE : Les jeunes enfants ne peuvent pas apprendre plus d'une langue à la fois, sinon ils vont en perdre une.

RÉALITÉ : Les recherches confirment que si les jeunes enfants continuent à parler leur langue apprise, que ce soit l'anglais ou une autre langue, en même temps qu'ils apprennent le français, les deux langues se développeront chez eux. Il importe donc que les professionnels de la petite enfance encouragent les familles et les communautés à aider leurs enfants à développer et à maintenir leur langue familiale. Tout effort fourni par les parents pour multiplier les expériences vécues par l'enfant dans la langue familiale et favoriser son accès aux ressources dans cette même langue aura un effet positif sur le développement du langage, de la communication et, un jour, de la littérature du petit.

MYTHE : Les jeunes enfants ne peuvent pas apprendre plus qu'une langue à la fois, sinon ils ne feront que les mélanger.

RÉALITÉ : Dès la naissance, les enfants peuvent distinguer des langues différentes. Ce qui peut se produire, c'est qu'un enfant parlant plusieurs langues les mélange (au sens de les combiner ou de les utiliser ensemble) au cours d'une conversation, mais il ne s'agit pas là de confusion.

L'alternance de code est un phénomène tout à fait normal dans l'apprentissage d'une autre langue qui s'observe dans toutes les phases de ce processus, et ce même chez les adultes. Le mélange des langues qui le caractérise diminue à mesure que le vocabulaire s'enrichit. Toutefois, l'alternance de code ne disparaît pas toujours complètement, et c'est d'ailleurs un élément souvent remarqué de la conversation des personnes qui partagent les mêmes langues. L'alternance de code permettrait un plus grand pouvoir et jeu d'expression qui peuvent même devenir une marque d'identité ou une « variante » de langue dans certaines communautés ou familles, ce qui est tout à fait acceptable.

Dans les milieux d'apprentissage francophones, il est important de continuer à encourager l'acquisition du vocabulaire et du répertoire d'expressions qui permettront aux enfants de passer avec facilité entre les registres informel et formel et ainsi de participer pleinement, à titre de francophones, sur tous les plans de la vie sociale, scolaire et, plus tard, professionnelle.